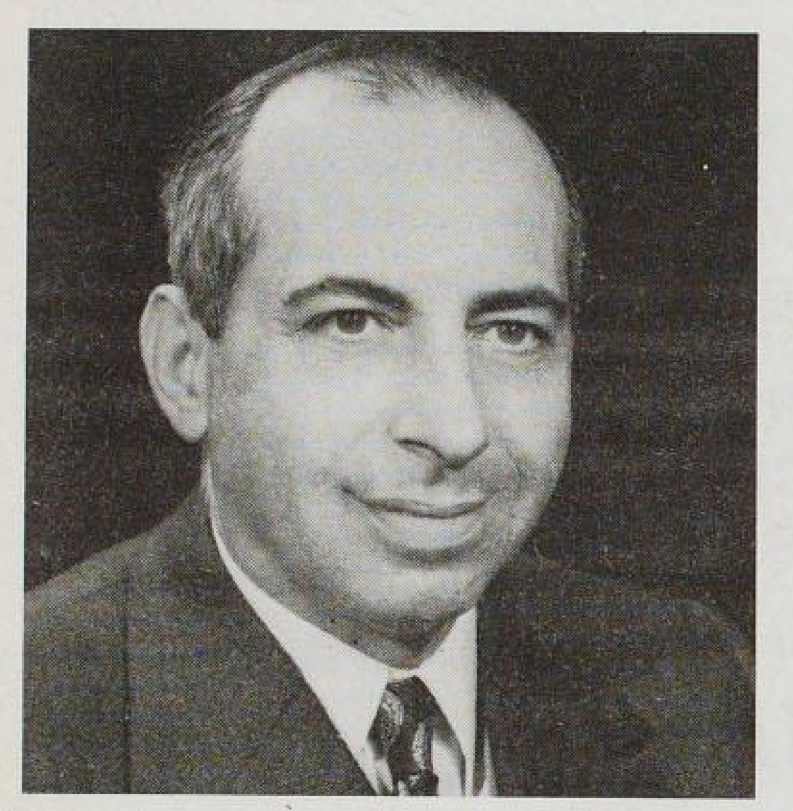
REPUBLIQUE FRANÇAISE - DEPARTEMENT DE LA LOIRE
ELECTIONS LEGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973 - 7e CIRCONSCRIPTION

MAURICE ANDRÉ

CANDIDAT DU
CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET DES PAYSANS



L'heure de votre choix approche.

L'enjeu est d'importance.

Vous allez en toute conscience faire un choix politique entre la liberté et le progrès économique d'une part et une mainmise encore plus grande de l'Etat d'autre part. Est-il possible de renoncer à un régime libéral, juste, dynamique, qui seul peut peut engendrer la prospérité ?

La majorité sortante en multipliant les maladresses, en abusant d'une autorité sans partage, en accumulant les contradictions économiques, en déléguant à des technocrates irresponsables le pouvoir de décision, en instaurant une véritable économie policière, a découragé la grande majorité des Français. Et pourtant, notre pays est libéral.

Le Président Pinay a démontré à deux reprises combien le bon sens, une gestion honnête et sage pouvaient conduire à la stabilité monétaire et à la prospérité économique.

C'est à cette politique que je vous propose aujourd'hui d'apporter votre confiance.

Nous voulons :
— que les technocrates cessent de régner en maîtres,
— que les gaspillages soient pourchassés,
— que l'on renonce aux opérations de prestige.

Le budget de l'Etat doit être en priorité consacré :
— aux équipements nécessaires au développement d'un pays moderne,
— à aider les collectivités locales à bâtir des communes bien équipées,
— à favoriser les secteurs industriels, commerciaux et agricoles en mutation
— à rétablir la justice fiscale et à parfaire la justice sociale.

Seule une politique ayant pour ligne de conduite une gestion sérieuse des moyens et des ressources de l'Etat par une stabilité du franc, c'est-à-dire du véritable pouvoir d'achat permettra d'assurer :
— Aux retraités la garantie de leurs revenus,
— A la jeunesse, les moyens de retrouver les raisons de croire en la vie et le sens des responsabilités indispensable à son épanouissement.
— Aux commerçants et artisans, désemparés par une mutation trop rapide, les moyens d'assurer leur évolution et leurs vieux jours.
— Aux agriculteurs, par une politique enfin cohérente, les moyens d'investir à long terme pour rentabiliser leurs efforts et donner à l'agriculture la productivité indispensable à l'accroissement de son rendement.
— Aux exploitations de type familial, nombreuses dans notre arrondissement, les possibilités de survie et de développement, tout en préservant nos petites communes d'une lente asphyxie.

Pour que de tels objectifs soient pleinement atteints, il faut que l'Etat insuffle à notre économie les moyens d'être dynamique.

On ne répartit que l'argent que l'on gagne. Toute autre politique amène l'inflation qui conduit à l'érosion monétaire et à la dévaluation. A oublier ce principe essentiel on se condamne aux désillusions et on abuse les citoyens.

Mais, il faut aussi :

— Imposer à l'Etat un train de vie compatible avec ses moyens,

— Rétablir chez les Français la confiance en leur disant toujours la vérité,

— Décapiter cette économie policière et anti-libérale, qui freine le dynamisme et décourage les volontés,

— Donner à tous les responsables : chefs d'entreprise, commerçants, artisans, agriculteurs, les raisons d'entreprendre,

— Poursuivre enfin la réalisation de l'Europe, qui fera de la France et de ses partenaires le troisième Grand du monde.

Une telle politique peut seule assurer la prospérité et le plein emploi.
A deux reprises, le Président Pinay, en appliquant avec ténacité et lucidité ces principes, a redonné au Pays la stabilité et la prospérité. La même politique produira à nouveau les mêmes effets.

Dans l'expansion économique, la stabilité monétaire et le rigorisme budgétaire, tout devient plus facile, qu'il s'agisse de l'emploi, du logement et en particulier de l'accession à la maison pour les plus défavorisés, du pouvoir d'achat, des équipements (écoles, routes, téléphone, hôpitaux, équipements sportifs). C'est cette politique que je m'engage à défendre pour le bien commun.

Mais il y a aussi les problèmes qui se posent à notre arrondissement. En bien des domaines, il est le plus défavorisé. Nos routes, nos équipements, notre développement en de nombreux secteurs demeurent à la traîne. Là aussi, un grand sursaut est nécessaire.

Bâtissons demain ensemble.

Pour la sauvegarde de nos libertés, pour la prospérité par l'expansion, pour une majorité nouvelle et libérale, pour que notre Forez soit une région où nous vivions tous heureux, pour que votre député soit à nouveau un homme efficace.

VOUS FEREZ CONFIANCE AVEC LE CENTRE NATIONAL DES INDEPENDANTS ET DES PAYSANS

PRESIDENT D'HONNEUR

ANTOINE PINAY

A

MAURICE ANDRÉ

47 ans, directeur de journal, maire de Saint-Galmier



ET A

PIERRE MALLET

43 ans, agriculteur,
maire de Saint-Didier-sur-Rochefort,
remplaçant éventuel

Vu, les candidats

IMP. CARDUCCI - ST-JUST-SUR-LOIRE